



International Section



Section Internationale

Table of Contents

<i>Let Us Move Forward</i>	(4)
<i>Allons de l'avant</i>	(5)
Yutaka Asahina President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.	
Comment ◇ Commentaire	(6)
The Judge Toru Haga	
First Prize ◇ Premier Prix	(8)
Second Prize ◇ Second Prix	(12)
Honorable Mention in English and French	(14)
Children ◇ Enfants	(19)
● Grand Prize ◇ Grand Prix	102
● Runners-up ◇ Les finalistes	103
● General Section ◇ Section Générale	104
● Children ◇ Enfants (Japanese entries)	227

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Isamu Hashimoto, an expert in English-language poetry who also serves as a judge for the Mainichi Daily News online Haiku in English column.

With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Isamu Hashimoto, spécialiste de poésie anglaise qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet “Le Haïku en Anglais” du Mainichi Daily News.

A l'exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu'écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d'une traduction japonaise par professeur Haga.

Let Us Move Forward

On the occasion of the 15th Mainichi Haiku Contest



Yutaka Asahina

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

On March 11 this year, we encountered the Great East Japan Earthquake disaster, a tragedy said to occur only once in 1,000 years. The giant earthquake and tsunami, which were on a whole new scale compared with previous disasters, ravaged eastern Japan. Nearly 16,000 precious lives were lost and even now, almost 4,000 people remain unaccounted for. In terms of the sheer number of victims and the wide extent of affected areas due to the seriousness of the radiation disaster that followed, it was an unparalleled disaster of a kind that none of us had experienced before.

It is probably only natural that many of the haiku we received from around the nation this year were on the earthquake disaster. To borrow the words of the judges, people in disaster areas sent in haiku composed in a quiet mindset, including unpretentious haiku on the repose of people's souls and haiku on the feelings of people for their families. From outside the disaster zone, meanwhile, people composed haiku from a position of concern for the disaster areas. In any case, there were many moving haiku.

This time a haiku composed by a person who lost their home to the tsunami when the disaster struck Miyagi Prefecture won an award for excellence. It was heartwarming to realize that in the midst of the tragedy, this person continued to hold hope, and stood up without giving up, continuing to move forward one step at a time.

In the disaster areas, hard work toward restoration has taken form. People are walking on without forgetting the dignity of life, human kindness, and the importance of helping each other and living strongly today.

Those of us in the newspaper industry feel a heavy responsibility to convey the voices of people in disaster areas, while continuing to report from the scene on the importance of "life" and "hope" with a determination to carry out our mission as witnesses to history to record the journey to restoration.

I sincerely thank the many people who submitted entries to this contest, as well as the judges. Many people from around the world took part in this contest. On this occasion I express my sincere appreciation for the great support Japan received from countries across the world.

Allons de l'avant

A l'occasion du 15^{ème} Concours de haïkus du Journal Mainichi

Yutaka Asahina

Président du journal « The Mainichi Newspapers Co., Ltd. »

Le 11 mars dernier, le Japon a subi le Séisme de la côte Pacifique du Tōhoku, une tragédie qui ne se produit, dit-on, qu'une seule fois tous les 1 000 ans. Le tremblement de terre et le tsunami géants, d'une ampleur sans comparaison avec les catastrophes passées, ont ravagé l'est du Japon. Près de 16 000 précieuses vies ont été ôtées et même à ce jour, environ 4 000 personnes restent portées disparues. En termes du nombre de victimes et de l'étendue des zones touchées par le grave accident nucléaire qui a suivi, c'est une catastrophe sans précédent qu'aucun d'entre nous n'avait connue auparavant.

Il est sans doute naturel qu'un grand nombre des haïkus que nous avons reçus de tout le Japon cette année aient porté sur cette terrible catastrophe. Pour reprendre l'expression du jury, les personnes des zones sinistrées nous ont fait parvenir des haïkus composés dans un état d'esprit paisible, y compris des haïkus sans prétention priant pour le repos de l'âme des victimes ou sur les sentiments des auteurs envers leur famille. Depuis l'extérieur de la zone touchée cependant, les personnes ont composé des haïkus exprimant l'inquiétude pour les régions sinistrées. Quoi qu'il en soit, il y avait beaucoup d'œuvres poignantes.

Cette fois-ci, un haïku composé par une personne ayant perdu sa maison dans le tsunami lorsque la catastrophe a frappé la préfecture de Miyagi a remporté un prix d'excellence. Il était émouvant de constater qu'en pleine tragédie, elle ne perdait pas espoir, et se relevait sans renoncer, pour progresser résolument, pas à pas.

Dans les régions sinistrées, le dur travail pour la restauration s'est mis en place. Les habitants vont de l'avant sans oublier la dignité de la vie, la bonté humaine, l'importance de l'entraide, et de vivre pleinement chaque jour.

Nous qui travaillons dans l'industrie de la presse sentons la lourde responsabilité de transmettre la voix des habitants des zones sinistrées tout en continuant de rendre compte, depuis le terrain, de l'importance de la « vie » et de l'« espoir » avec la détermination de mener à bien notre mission en tant que témoins de l'histoire afin de consigner le chemin vers la restauration.

Je remercie sincèrement les nombreuses personnes qui ont soumis leurs compositions à ce concours, ainsi que le jury. Beaucoup de gens du monde entier ont participé à ce concours. Je tiens également à saisir cette occasion pour exprimer ma sincère gratitude à l'égard de l'immense soutien dont le Japon a bénéficié de la part de pays du monde entier.

Comment Commentaire



The judge ◇ Le juge

Toru HAGA

芳賀 徹

Un grand nombre de haïkus participant cette année ont déploré les dommages causés par le tremblement de terre du Tōhoku et la contamination par la centrale nucléaire. Beaucoup d'entre eux sont cependant tombés dans une forme stéréotypée et leur ton manquait d'affliction. Les œuvres soumises par les Japonais étaient généralement insouciantes et optimistes, mais manquaient en revanche de tranchant dans le traitement de leur sujet. Les œuvres étrangères ont montré une plus grande capacité à capter l'obscurité de la vie et de la société et la lueur d'espoir perçant à travers les ténèbres.

There were many haiku this year lamenting the sacrifices arising from the Tohoku earthquake disaster and nuclear power plant contamination. However, many of these fell into a typical pattern, and lacked a pensive tone. The submissions by Japanese were generally carefree and optimistic, and in contrast, lacked a cutting edge. Foreign submissions showed more of an ability to capture the darkness of life and society and the ray of hope shining through that darkness.

TORU HAGA is former president of the Kyoto University of Art and Design and director of the Shizuoka Prefectural Museum of Art. He is also a professor emeritus of comparative literature and culture at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including "Cent ans d'études françaises au Japon," "The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock," and "Kaiga no Ryobun," which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku too.

TORU HAGA est non seulement Directeur du Musée d'Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l'Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l'Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l'Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. HAGA est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant « Cent ans d'études françaises au Japon », « The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock » et « Kaiga no Ryobun » qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.



東北の大震災と原発汚染の犠牲を悼む句が多かった。だがその多くは類型化していて、沈痛な声に乏しかった。日本人の応募作は一般に気楽で楽天的、対象に切りこむ力が弱い。外国人作の方が、人生・社会の暗さと、その暗さから射す光をとらえる力を見せた。

芳賀 徹 (はが・とおる)

昭和6(1931)年、山形県生まれ。

昭和28年、東京大学教養学部を卒業、同30年～32年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同35年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38年、東京大学教養学部専任講師、40年助教授、40～42年プリンストン大学客員研究員、50年東京大学教養学部教授。平成3年より国際日本文化研究センター教授。同4年、東大教授を退官。この間、昭和50～51年、ウッドロー・ウイルソン研究所(ワシントン)研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和60年、東京大学文学博士。現在、京都造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館館長。平成9年、紫綬褒章受章。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺崋山・優しい旅びと』、『みだれ髪系の系譜』、『平賀源内』(昭和56年、サントリー学芸賞)、『絵画の領分』(昭和59年、大佛次郎賞)、『與謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』、『藝術の国日本—画文交響』(平成23年、蓮如賞)ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニズム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。

International
Premier Prix
First Prize



Son long ...
Sur le lac : chaîne de chapelet déchiré —
aucune étoile filante.

— *Anisoara Iordache (Roumanie)*

L'auteur du haïku vainqueur de cette année est apparemment une femme roumaine. Je me demande à quoi peut ressembler le son long qui se fait entendre sur le lac pendant la nuit. Des étoiles filantes ont-elles traversé le lac? J'imagine le chant du coucou du haïku de Basho. C'était un ciel nocturne sans étoiles filantes. Le son vint d'une chaîne de chapelet brisée par une forte étreinte et dont les perles se dispersèrent... le calme du lac la nuit, l'intensité d'une prière et le scintillement des perles.
(Toru Haga)

Long sound...
On the lake: torn rosary chain —
no shooting star

— *Anisoara Iordache (Romania)*

* Translation of original French haiku

the sound came from a string of strongly clutched prayer beads breaking and the beads scattering ... the stillness of the lake at night, the intensity of the prayer and the glimmering of the beads.
(Toru Haga)

The author of this year's winning haiku is apparently a woman from Romania. I wonder what that long-sounding noise over the lake at night was like. Did shooting stars cross the lake? I imagine the voice of the cuckoo in Basho's haiku. It was a night sky without shooting stars. The

湖上に、長く曳く音
数珠の切れた音、
流れ星もない夜に

アニソアラ・イオルダーケ (ルーマニア)

作者はルーマニアの女性らしい。夜の湖の上
にどんな音が長く響いたのだろう。流れ
星が湖上を横切ったのか。芭蕉のほととぎ
すの声のように。流れ星などない夜空だ
った。それは強くまさぐる数珠の切れて散
る音だった。夜の湖の静寂と、祈りの激し
さと、珠のきらめきと。
(芳賀 徹)

* 国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

Interview

La gagnante de la Section internationale du 15^{ème} Concours de Haïkus du Mainichi est Madame Anisoara Iordache qui vit à Constanta, Roumanie. Lors d'une interview accordée à la Section Haïku du Mainichi, Madame Iordache a évoqué ses activités et son haïku gagnant.

— *Où êtes-vous née et où avez-vous grandi ? Comment occupez-vous habituellement votre temps à Constanta, Roumanie ?*

Je suis née en hiver 1956. Depuis mon enfance, j'ai été attirée par les mathématiques ainsi que la peinture et le dessin. J'ai étudié à la Faculté de Mathématiques de l'Université de Bucarest (1976-1980) avant d'enseigner les mathématiques pendant les trente et une années qui ont suivi. Je suis mariée et ai deux garçons: l'un est étudiant à la Faculté d'Automatique et Ordinateurs à l'Université "Polytechnique" de Bucarest, l'autre est encore lycéen. A part ma famille, je dédie mon temps libre au dessin et à la poésie. Comme j'aime dessiner, j'ai d'abord découvert l'infographie. En outre, depuis 2004, je poste des poèmes sur des sites littéraires.

— *A quel(s) cercle(s) de haïkus ou littéraires appartenez-vous ?*

Auparavant, je connaissais très peu la poésie japonaise. En 2005, Radu HULUBAN, un éditeur, a lancé un concours de haïkus. Les participants m'ont permis de découvrir les règles et les catégories esthétiques du haïku. En 2005, le professeur Traian ATANASIU a créé le groupe littéraire « ROMANIAN HAIKU » et en 2007 j'ai été sélectionnée en tant qu'écrivaine de haïkus pour sa première anthologie.

— *Avez-vous déjà remporté un ou des prix littéraires ?*

J'ai eu la joie et l'honneur de recevoir le Grand Prix 2010 au Festival International « Lucian Blaga ».

— *Quand et où a eu lieu votre premier contact avec le monde des haïkus ? Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt ?*

Comme je l'ai déjà évoqué, mon premier contact avec le monde du haïku a eu lieu en 2005. Au début, mes poèmes avaient une teinte visuelle, ce qui était un des aspects essentiels de leur genre proche des haïkus. J'ai pu rencontrer des maîtres roumains comme par exemple: Eduard TARA, Magdalena DALE, Vasile MOLDOVAN. J'ai participé à la Conférence Internationale du Haïku de Constanta. A cette occasion, mes élèves ont lu leurs propres créations.

— *Comment vous est venue l'inspiration pour votre poème gagnant ?*

Je crois que la musique est le langage de la lumière. Il existe un endroit secret de l'âme qu'on peut appeler « la zone réfléchissante », la chanson étant une source éternelle.

— *Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait se lancer dans la composition de haïkus ?*

Je pense que la chose la plus importante est de capturer « l'étincelle » qui allumera le feu.

Je pense qu'un enfant peut facilement apprécier la beauté d'un haïku, mais une âme amère, pleine de vices, considérera le monde du haïku avec indifférence.

— *Veuillez nous transmettre votre commentaire final en tant que gagnante du concours de cette année.*

Je pense que le haïku est une goutte d'eau vive qui régénère et anime l'âme.

Cette vie passagère nous permet bien des rencontres avec des amis et un verre de poésie.

Nous devons essayer d'être plus compréhensifs, patients et affectueux.

C'est seulement de cette manière que nous parviendrons à l'harmonie de ce monde.

Je suis une petite pierre au pied du Mont Fuji.

Je vous remercie d'avoir apprécié mon poème et vous souhaite un printemps avec des fleurs de cerisier dans l'âme !

Interview

The winner of the International Section of the 15th Mainichi Haiku Contest is Anisoara Iordache, a resident of Constanta, Romania. In an interview with the Mainichi Haiku Office, Iordache speaks about her life in Romania and her winning haiku.

—*Where were you born and where did you grow up? How do you usually spend your time in Constanta?*

I was born in the winter of 1956. Since childhood I've been attracted to mathematics, as well as to painting and drawing. I studied mathematics at the University of Bucharest from 1976 to 1980, and taught mathematics for the 31 years that followed. I am married and have two sons: One is a student at the Faculty of Automatic Control and Computers at the University "POLITEHNICA" of Bucharest; the other is still in high school. When I am not busy with family life, I have dedicated my free time to poetry and drawing, using computer graphics. Since 2004, I have posted poems on literary sites.

—*To what literary or haiku circles do you belong?*

In the past, I knew very little about Japanese poetry. But in 2005, the publisher Radu Huluban launched a haiku contest. Through interaction with the participants I was able to find out about the rules as well as the aesthetic qualities of haiku. The same year, professor Traian Atanasiu created a literary group called "Romanian Haiku" and my haiku were selected to appear in the group's first anthology released in 2007.

—*Have you won any literary prizes in the past?*

I had the pleasure and honor of receiving the 2010 Grand Prix at the international haiku festival "Lucian Blaga."

—*How did you first come into contact with the world of haiku? What sparked your interest?*

As I mentioned earlier, I first encountered haiku in 2005. At the beginning, my poems had a visual color, and in essence they showed close similarities with the world of haiku expression. I met Romanian haiku masters such as Eduard Tara, Magdalena Dale, and Vasile Moldovan, and I attended the International Constanta Haiku Conference. At that event, my students also created their own haiku.

—*Where does your inspiration for your haiku come from?*

I think music is a language of light. In the depth of my heart there is a secret "place of reflection" where the sounds produce an eternal source of poetry.

—*What advice would you give to someone thinking about getting into haiku?*

I think the most important thing is to capture the "spark" that ignites the fire. I believe a child can easily appreciate the beauty of a haiku, but a bitter heart, full of vice, will look upon the world of haiku with indifference.

—*Please give us a comment as the winner of the International Section of the contest this year.*

To me a haiku is a drop of living water that refreshes and animates the soul. In this fleeting life a piece of poetry can allow us to meet friends. We must try to be more understanding, patient and affectionate. Only in this way will we achieve world harmony. I am just a small stone at the foot of Mount Fuji.

Thank you for appreciating my poem and I wish a spring of cherry blossoms will visit all of your hearts.

Interview

第15回毎日俳句大賞「国際の部」最優秀賞は、ルーマニア・コンスタンツァ市在住のアニソアラ・イオルダーケさんが受賞した。イオルダーケさんに俳句とのかかわりや受賞作について聞いてみた。

—ご経歴をおしえてください。コンスタンツァでの普段の生活はどのようなものですか。

私は1956年の冬に生まれました。子供の頃から数学と図画やデッサンが得意でした。

1976—1980年にブカレスト大学で数学を専攻し、その後31年間数学教師を務めています。

結婚して2人の息子がいます。長男はブカレスト理工大学自動制御コンピュータ科の学生、次男はまだ高校生です。家事の合間に、コンピュータ・グラフィックスで絵を描き、2004年から詩の投稿も始めました。

—句会や文学サークル等に所属していらっしゃいますか？

2005年以前は、俳句についてはほとんど何も知りませんでした。2005年にラドゥ・フルバン出版社が俳句コンクールを創設し、そこでの参加者との交流から、はじめて俳句のルールや美を表現する様々な手法を知りました。

同じ年にトライアン・アタナシウ教授がルーマニア俳句協会を設立し、2007年に発表されたルーマニア句会のアンソロジーに、私の句も入集しました。

—文学賞などの受賞歴はありますか。

国際俳句フェスティバル・ルシアンブラガ2010の大賞を受賞しました。

—いつ、どこで俳句に出会い、俳句のどんなところに魅力を感じましたか。

お話したように2005年に俳句と出会いました。私の初期の詩は視覚的な色合いが強く、本質的に俳句の表現世界とよく似ていました。

そしてエドワルド・タラ、マグダレナ・ダーレ、ヴァシーレ・モルドヴァンなど、ルーマニアの著名な俳人と知り合い、コンスタンツァ国際俳句研究会に参加しました。

そこで私の生徒たちも自分たちの句を発表しました。

—今回の受賞作品は、どのように着想したのですか。

音楽は心を啓く光の言葉です。快い音が心の奥で反射して果てしなく詩を紡ぎ出します。

—俳句の初心者にアドバイスをいただけますか。

一番大切なのは火をともしときの火花のような「一瞬のきらめき」を捉えることです。

子どもの心で美しい詩情を掬い取るのです。悪意のある刺々しい心は俳句の世界に感応しません。

—受賞の言葉をお願いします。

俳句は清らかな一粒のしずくです。心を蘇らせ生き生きさせます。東の間の人生で、一片の詩を通して友とめぐり会うことができます。誰もが寛大で忍耐強く愛情深くならなければ世界の平和は実現できません。私は富士山のふもとにある小さなひとつの石にすぎません。

今回の受賞に感謝すると同時に、皆様の心に桜花爛漫の春が訪れることを願っています。

International
Second Prize
Second Prix

grid manhole cover —
a harsh croaking echoes
from darkness

—*Stjepan Rozic (Croatia)*

マンホールの格子蓋 —
暗闇の中から、荒っぽい
しゃがれ声のこだま
— ステパン・ロジッチ (クロアチア)

a dove's distant call ...
how long it is since
I saw my son

—*Nathalie Buckland (Australia)*

遠くから鳩の声 —
息子に会ったのも
もう遠い昔
— ナタリー・バックランド (オーストラリア)

Hot Springs, Arkansas
between the moon and the lake
a mockingbird sings

—*Howard Lee Kilby (U. S. A.)*

アーカンソー州、ホットスプリングス
月と湖水の間に啼く
モッキングバード
— ハワード・リー・キルビイ (アメリカ)

on forgotten roofs
greeted by last year's echo —
salty mountain wind

—*Michal Molnar (Slovakia)*

去年のこだまだけが残る
忘れられた屋根また屋根 —
塩辛い山風が吹いてゆく
— マイケル・モルナー (スロバキア)

dusk at the beach
a stone and I
touch each other

—*Dietmar Tauchner (Austria)*

夕ぐれ of 海辺に
石ひとつとわたし
互いに触れあう
— ディエトマル・タウシュネール (オーストリア)

vultures
over the landfill
dark clouds

—*John Soules (Canada)*

秃鷹の群れ
埋め立て地の上空に —
暗い雲
— ジョン・ソウルズ (カナダ)

Isle perdue en mer
jonchée de débris de vers
saison en enfer

—Jean pierre Audren (France)

詩句のかけらを散りばめて
海へと消えた小島よ
地獄の季節

—ジャン・ピエール・オドゥラン (フランス)

Bleu crayeux du ciel
Une rondelle de citron
L'été nous lave

—Monique Serres (France)

青灰色の空
輪切りのレモン一片
夏が私たちを洗う

—モニック・セール (フランス)

Son regard vitreux
Revigore mon désespoir —
Sale pluie de juillet

—David Colling (Belgium)

あの人の濁った眼が
僕の絶望をまた強くする —
七月のいやな雨

—ダビッド・コーリング (ベルギー)

La lumière se fait chair
Les mots viennent au jour
Source est ton nom

—Lori Hazine Poisson (Canada)

光は肉となり
言葉はつぎつぎに生まれる
みなもとはおまえの名前

—ロリ・アジヌ・ポワッソン (カナダ)

Dans la nuit de tempête
Monté tout en haut d'une tour
Un vieux lance des cerfs-volants

—Nozomu Haraoka (Japan)

嵐の夜
塔の天辺に登り
凧を揚げる老人ひとり

—原岡 望 (日本)

vieux calendrier —
enrouler les épluchures
dans le mois d'avril

—Diane Descôteaux (Canada)

古くなったカレンダー
野菜屑をくるんでしまえ
四月の分の一枚に

—ディアヌ・デコトー (カナダ)

Honorable
Mention
English and French

first summer rose
in each drop of dew
a new thorn
—*Sonam Chhoki (Bhutan)*

she waits
in winter twilight
a heron's shadow in the reeds
—*Darrell Lindsey (U. S. A.)*

a crowing raven —
fragrance of the autumn
under a sullen sky
—*Slavica Grguric Pajnic (Croatia)*

my long morning shadow
entering a closed glass door
much before me
—*Zeljka Vucinic Jambresic (Croatia)*

late fall afternoon
a nun helping the poet
into his wheelchair
—*Horst Ludwig (U. S. A.)*

deep in the night
in the bright moonlight
the house in mourning
—*Kimiko Morita (Japan)*

a swollen river
carrying downstream
a full moon
—*Tonka Lovric (Croatia)*

pointing to where we've come from
where we're going
pyramids
—*Gabriel Rosenstock (Ireland)*

ice-flowers on
my window — outside and
inside silk-silence
—*Szilvia Auth (Hungary)*

spring day
for a moment
our shadows melt
—*Andrea Cecon (Italy)*

so soft to the touch
but harder than my own bones
the weathered beach stone
—*Priscilla Lignori (U. S. A.)*

furious blizzard
bursting through my window pane
yet another dream
—*Ivan Ivković (Serbia)*

Sun on his face
the last of his luxuries
dying homeless

—*Romano Zeraschi (Italy)*

morn of haste
your comb
in my purse

—*Anna Switalska-Jopek (Poland)*

crickets shattering
the evening stillness, I dream of
runaway horses

—*Sondra Rosenberg (U. S. A.)*

deserted castle
shall I hear
the sound of a piano

—*Radhey Shiam (India)*

distant sawmill
just loud enough to hear
the sunset

—*Vladislav Vassiliev (United Kingdom)*

mantis dies
with his eyes
still full green

—*Mari Nakmaura (Japan)*

fish kites
the quiet certitude
of old love

—*Stella Pierides (Germany)*

Boxcars against rusting rails
quiet solitude

the heavy weight of mem'ry

—*Rodney Bloor (U. S. A.)*

looking at the street
mailman turns towards my door
yes tension rises

—*John Jennings (Ireland)*

Applying a red lipstick
without the intention of going outdoors,
I am snowed in.

—*Yukiko Baba (Japan)*

first math lesson
my son counts
wild geese migrating

—*Mariusz Ogryzko (Poland)*

winter grey
the chill of granite
beneath my hands

—*Cara Holman (U. S. A.)*

thorns in blood on the road
someone had run over
a little hedgehog

—*Ivica Smolec (Croatia)*

wintersweet scent —
there should be a tree
behind that wall

—*Francesco Gonella (Italy)*

A string of white pearls —
the anguish of an oyster
in each one of them
—*Botea Cohn Jules (Poland)*

eating noodles on the cliff...
steam mingles
with the mist
—*K. Ramesh (India)*

the musician's day off
at the restaurant a cricket choir
takes over
—*Kalina Trendafilova (Bulgaria)*

a spider web
between the bridge piers
holds sunset
—*Origa Hooper (U. S. A.)*

famine region
migrating ducks cross
the full moon
—*George Swede (Canada)*

coral sunrise
a cardinal
in a crabapple tree
—*Ellen Cooper (Canada)*

moon-past-its-prime
yesterday's rice bowl too
imperfectly round
—*Karen Cesar (U. S. A.)*

holding a thread
of gossamer...
distant sound of a train
—*Magdalena Banaszekiewicz (Poland)*

western wind —
a go master waits
for a stone's move
—*Lech Szegłowski (Poland)*

silence waits for thunder
thunder waits for silence
the night we met
—*David Caruso (U. S. A.)*

busker music
stray dog's tail and my feet
in the same rhythm
—*Maria Kowal-Tomczak (Poland)*

a lair under the bridge —
a beggar goes out,
a stray dog goes in
—*Borivoje Sekulic (Serbia)*

scorching day
a wasp vanishes in
the charity box
—*Cezar-Florin Ciobică (Romania)*

summer twilight
the boy throwing up
a glowing ball
—*Hana Nestieva (Israel)*

My big yawn
Being infected by an alley cat
On April Fools' Day
—*Kyoji Takahara (Japan)*

balcon de grand-mère
retroussée par le vent chaud
une jupe blanche
—*Martine Brugière (France)*

depuis le trottoir
je regarde le soleil
plonger dans mon verre
—*Huguette Simmonds (France)*

Tu pars a l'aube,
Mais ton ombre allongee
Ne veut pas me quitter
—*Luciana Vladimir (Romania)*

Pélerin pieds nus
Chemin de papillons
Quelques prières
—*Janine Demance (France)*

Le cri du corbeau
ternit un instant le ciel bleu
matin de printemps
—*Edmond Sefcick (France)*

Arpèges de pluie
Sur la portée du matin
Ma page est vierge.
—*Claude Marty (France)*

A white T-shirt
swinging to the landward breeze
with each of two sleeves
—*Marela Marija Mimica (Croatia)*

“J’aime les coquelicots...”
dans ta rougeur s’évanouit
ton innocence
—*Francesco de Sabata (Italy)*

Doré melon d’eau
Rebondissant sans maillot
Août : plage et porto
—*Steve Roy (Canada)*

Minuscule fontaine
Deux jets d’eau enlacés
Pour la première fois
—*Guy Fortier (Canada)*

Jour de l’an
L’horloge n’a-t-elle pas
Sonné treize coups ?
—*Bernard Sintès (France)*

En douce anarchie
Le champ gonfle ses pastèques —
Les vacances, enfin
—*Diana Sicari (Belgium)*

L’immeuble d’en face
me prend pour un objet.
Et j’en souffre...
—*Ioana Geacar (Romania)*

lunettes oubliées
sur la table du jardin —
poussières d'étoiles
—*Damien Gabriels (France)*

cesser de penser
à hier à demain —
bambous sous la brise
—*Luce Pelletier (Canada)*

Sous la lune claire
Les corbeaux s'affolent, s'envolent
Tokyo tremble, encore
—*Bruno Raoult (United Kingdom)*

jours de séisme
seule photo sur son blog
cerisiers en fleur
—*Danièle Duteil (France)*

le poids du soleil
l'éclat des cerisiers
sur tous les décombres
—*Gisèle Guertin (Canada)*

papillon de nuit
épinglé sur l'abat-jour
mort il brille encore
—*Dominique Gaultier (France)*

Trottoirs enneigés
Le coupe-chou du barbier
Glisse sur mon cou
—*Michel Duflo (France)*

la brume
à la poursuite de la brume
le long de l'automne
—*Brigitte Briatte (France)*

Devant le battement d'ailes
de ce papillon je pense
à Fukushima
—*Mireille Pellicer (France)*

métro de cinq heures
la barbe du Sikh
pend dans son café
—*Xavier Jacob (Canada)*



International
Children
First Prize

Chaleur de l'été
Eau et vapeur de Geysir
Crachat de chameau

— *Pauline Dao (France) age 16*

この夏場の暑さ —
間歇泉の吹きあげる湯と湯気
それに、駱駝のよだれ
— ポリーヌ・ダオ 16歳 (フランス)



International
Children
Second Prize

summer rain
a patch of sky mirrored
in the hopscotch
—Alisia Rusu (Romania) age 13

夏の雨
石けりの輪に映る
ひと切れの空
— アリシア・ルツ 13歳 (ルーマニア)

drought
the shadow of the old horse
fully cracked
—Cristina Ailoei (Romania) age 13

干魃の地
老馬の影も
ひびだらけ
— クリスチーナ・アイロアエイ 13歳(ルーマニア)

granny's house
under the plum tree in bloom
a rusty plow
—Andra Andronic (Romania) age 13

おばあちゃんの家
すももの花咲く下に
さびた鋤一本
— アンドラ・アンドラニック 13歳 (ルーマニア)

With light steps
Passing through the students
A sudden cold wind
—Saaya Yoshida (Japan) age 15

軽やかな足どりで
生徒らの中を抜けて
急に冷たい風
—* 吉田佐亜弥 15歳 (日本)

Red dragonflies
In the blue sky
Left when the sky turned red
—Tatsuya Kanzaki (Japan) age 15

青空にただよう赤とんぼ
空が赤くなったら
見えなくなった
—* 神崎達哉 15歳 (日本)

A goldfish
is lighted up by the fireworks
in the plastic bag.
—Aoi Kasama (Japan) age 15

ビニール袋の金魚
ぱっと花火に
照らされた
—* 笠間 葵 15歳 (日本)

A player comes running
Stirring up the white line
under the scorching sun
—Haruka Sugiyama (Japan) age 16

選手が一人走ってくる
白線をゆさぶりながら
灼くような日射しの中を
—* 杉山晴香 16歳 (日本)

Glittering sunshine
on the brass instruments
Big voice of baseball cheering
—Fumika Hamada (Japan) age 15

ブラスバンドに
ぎらつく日射し
野球応援の大歓声
—* 浜田章架 15歳 (日本)

.....
Cette étrange fleur
A la tombée de la nuit
Est là qui fleurit
—Irène Dao (France) age 15

この奇妙な花
夜が迫ると
ほら、そこに咲いている
—イレーヌ・ダオ 15歳 (フランス)

